

=====

L'ÊTRE de

LEA 6

- mai 08

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

*Un mois de mai viendra peut-être où,
dans un grand éclat de rire,
la paix étant enfin dans les cœurs,
les hommes se demanderont :
Comment ai-je pu avoir si peur ?
Pour une chose si mesquine ?¹*

=====

AVERTISSEMENT :

Cette « Lettre » ne demande au lecteur ni son approbation, ni sa réprobation, ni son engagement à quoi que ce soit (acheter, cotiser, signer, adopter, changer, militer...). Elle se veut, simplement, une sorte de miroir de ce qu'il « pourrait » penser, faire et/ou rechercher/approfondir.

Trois grandes parties donc pour cette sixième lettre :

- RÉFLEXION (faits, idées...)
- ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)
- CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)

=====

[RÉFLEXION]

L'être humain est doté de trois pouvoirs (par ailleurs inter-reliés) : connaître, vouloir, agir. Dans la Lettre 5, j'ai réfléchi à l'agir. Je poursuis, ce mois-ci, avec l'exploration du connaître – avant de terminer, prochainement, avec le vouloir.

CONNAÎTRE ?

Le savoir, c'est la saveur². La saveur et le savoir sont le résultat d'une alchimie entre ce qui est offert à mon goût (et qui m'est extérieur) et ce que j'en ressens (selon ce que je suis, intérieurement). Comme le saloir est le lieu où je sale, le savoir est mon « lieu » où je savoure, selon mon être, ce qui s'offre à moi, devant et hors de moi. Tout autre est la connaissance.

La connaissance est, littéralement et par définition, ce qui naît en même temps que je nais. La connaissance est donc en moi depuis et avec ma naissance. Elle m'est con-substantielle : je suis la connaissance et la connaissance est moi. Comment je l'atteins ?

¹ « Et ils auront un peu honte de leurs contentieux ridicules. Et quand ils comprendront, pour finir, que cela dépendait d'eux, on les verra pleurer amèrement le temps perdu et leur belle jeunesse perdue. Ainsi vive le mai », Jankélévitch, Vladimir, *La Méconnaissance*, Le Seuil, « Points », p.248.

² Même racine. Ce paragraphe n'est pas de Jankélévitch.

L'**inconnaissance** peut être l'ignorance banale, pure et simple. Elle peut être aussi « docte ignorance » (je connais pertinemment que je ne connais pas). Pourtant, « apprendre » ce que j'ignore ne résout pas, pour autant, *ipso facto*, la question de ma connaissance.

Car en symétrique à la « docte ignorance » - qui, donc, sait qu'elle ne sait pas-, la **méconnaissance**, elle, ne sait pas ce qu'elle sait. Elle est lourde de préjugés et de lieux communs – et l'ignore. À mon in-su, elle fait de ma connaissance un savoir obtus, simpliste et sommaire.

Méconnaître, c'est savoir **que** (...l'on mourra, par exemple, ou quoi que ce soit d'autre), d'une science générale, protocolaire, laquelle évite de savoir **quand** ou de savoir **quoi** (et permet alors d'éviter l'angoisse). Je sais sans savoir. Ce peut être aussi avoir raison par hasard, et sans que je réalise moi-même pourquoi j'ai raison, ni en quoi, ni quand, ni même à quel point, ni de quelle manière.

La connaissance est le passage de la méconnaissance à la reconnaissance. Je re-connaiss, à la fois, ma méconnaissance, comme je re-connaiss ce que je connaissais déjà, sans le savoir.

Trois éléments sont essentiels pour cette prise de conscience : 1. mon concernement personnel ; 2. l'effectivité : cela arrive effectivement (ce qui met en déroute mes concepts et le discours que je forme à partir de mes concepts) ; 3. la proximité, l'imminence (et donc la réponse à la question *quand ?*).

Reconnaître, c'est apprendre (et par suite comprendre) ce que je savais déjà, mais que je méconnaissais. De la même manière, c'est dé-couvrir, ce qui était déjà là, mais qui était couvert. Me réaliser, c'est, pour l'essentiel, devenir ce que je suis depuis toujours. Reconnaître, c'est donc comme un nouveau regard sur quelque chose de (mé)connu : un voisin, un arbre, moi...

Ce peut être aussi une première rencontre avec l'inconnu ; mais je ressens alors une telle « évidence », « familiarité », « présence » - comme si je reconnaissais quelque chose de déjà là, inscrit depuis très longtemps, très profondément en moi.

Cette reconnaissance, passage de l'ignorance ou de la méconnaissance à la connaissance, qu'elle soit immédiate ou médiée³, est comme un dessillement des yeux. L'intelligence recompose, après coup, ce qu'elle a décomposé ; la compréhension, elle, coïncide avec le mouvement créateur et organisateur. La compréhension est donc une re-création (et non une reproduction, une imitation). Mais ce sens-là (ainsi re-créé) n'est pas repérable dans les signes, ni entre les signes, ni à travers eux (tout comme la pensée n'est pas localisée dans le cerveau).

Vladimir Jankélévitch⁴ (résumé par Jean-Pierre Lepri)

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

[ACTION]

1. **Conférences-dialogues**⁵ du CRÉA : « (S')Éduquer, pour quoi ? » :

Bourg-en-Bresse et environs : **dimanche 25** mai, 15h, *Faites/Fête autrement*, Château de Salvart, 01340 Attignat

Pau et environs : **mercredi 28** mai, 20h15, *Complexe de la République*, salle 608, 64000 Pau et

³ Qui passe par une médiation - par exemple : une maturation.

⁴ Philosophe, 1903-1985. Extrait et résumé de *La Méconnaissance. Le malentendu*, Le Seuil, 1980, 248 p., « Points-essais » 134.

⁵ Dialogue est à prendre, ici, dans son sens étymologique : *dia* = à travers et *logos* = le discours. C'est la recherche du sens au-delà des mots ou du discours.

Paris, **vendredi 30** mai - **dimanche 1^{er}** juin, présence (« stand ») au *Salon des initiatives de paix*, Cité des Sciences, Espace Condorcet, 75019 Paris.

2. Un millier d'établissements associatifs à gestion parentale - crèches, haltes-garderies, multi-accueils, accueils itinérants, ludothèques... - existent en France et en Europe. Ils impliquent les parents au travers d'activités pédagogiques, dans des commissions, dans la participation des pères, dans la fonction d'accueillant dans les plannings journaliers... Ils posent que les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant et que l'État doit soutenir les parents – et non les contrôler. Colloque, à Paris, le 30 mai 2008, sur *les Universités populaires de parents*. www.acepp.asso.fr

3. « *Immobile, sans rien faire, le printemps vient, l'herbe pousse⁶* ».

Le mouvement *Nadismo* (« rien[isme] », en portugais) est né à Porto Alegre, à l'initiative d'un ancien designer victime d'un épuisement professionnel. Ce mouvement essaie de faire prendre conscience que "ne rien faire" peut être très positif pour soi et pour les autres. Il organise des rencontres où les gens se retrouvent en silence, pendant 45 minutes, dans un lieu public, où ils essaient au maximum de ne rien faire. www.marboh.com.br/clubedenadismo

4. Une rencontre d'approfondissement sur « L'Éducation authentique » se tiendra du 28 au 31 août 2008, en Bourgogne. Coût : 150€ (au plus), tout compris, pour les trois jours. Pour plus de précisions : appvie-crea@yahoo.fr (indiquer « REA » en objet).

[CONNEXION]

Jean Liedloff a écrit :

La plénitude est le sentiment de base des individus de notre espèce.

Lorsqu'un bambin fait quelque chose d'utile, s'il s'habille lui-même..., rien n'est plus décourageant pour lui qu'une expression de surprise envers son « bon » comportement (c'est-à-dire social). Des exclamations du genre « Oh, quelle gentille fille ! »... impliquent que son comportement social n'était ni attendu, ni caractéristique de lui, ni habituel.

La perte de la condition essentielle de bien-être qui aurait dû naître, en son temps, engendre sa quête et celle de formes de substitutions. Le bonheur cesse d'être la condition normale de la vie et devient un but en soi.

À certains moments d'illumination ou d'extase, cette sérénité peut sembler tangible, réelle... jusqu'au moment où la prise de conscience du passé et de l'avenir, les souvenirs et les spéculations réapparaissent pour corrompre le sens pur du moment présent, ce sentiment simple et parfait : être, tout simplement.

La publicité entoure l'individu de sécurité au milieu de son incertitude, ce qui évoque les bras protecteurs que nous avons tant désirés. Ce que nous voulons, c'est être « in ». Nous nous sentons, en effet, chroniquement « out », même si nous essayons, sans cesse, de nous prouver le contraire et de nous en convaincre par nos agissements.

Il serait très précieux d'envisager l'éducation de nos enfants non comme une activité, mais bien au contraire comme une non-activité.

Extrait de *Le Concept du continuum*. Davantage d'extraits (7 pages) à demander à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer « LDL » en objet).

⁶ Lu dans le métro parisien, à la station *Luxembourg*.

Dino Buzzati raconte :

Une après-midi, une maman amène son enfant de cinq ans au parc, pour jouer avec ses camarades. Cet enfant, incompris de sa maman et maltraité par ses camarades, va ...

Pour connaître la suite et appréhender les conséquences des blessures de l'enfance dans une vie d'homme, lire cette nouvelle *Pauvre petit garçon !* Demander le condensé à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer « BZT » en objet).

[ANNEXE]

Voici, à toute fin utile, un récapitulatif des documents offerts par le CRÉA depuis la Lettre 1 et toujours disponibles, sur demande, à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer la référence du document demandé en objet).

Pour un envoi par La Poste, envoyer, avec la référence du document demandé, un timbre pour chaque trois pages et fraction de trois pages (forfait), à CRÉA, Les Champs Dessus, 71300 Mary.

Auteur	Titre	Pages	Référence
Neill Alexander	<i>Libres enfants de Summerhill</i> (extraits)	8	NLL
M-A Cotton	<i>Regard conscient</i> n° 22, « À l'école du sens » (revue)	8	RC22
M-A Cotton	<i>Regard conscient</i> n° 21, « Réaliser notre conscience » (revue)	8	RC21
Accardo Alain	<i>Le dehors et le dedans. La logique de domination sociale dans l'éducation</i> (article)	3	ACC
Vaneigem Raoul	<i>Avertissement aux écoliers et aux lycéens</i> (condensé)	9	VAN
Freinet Célestin	<i>Les Dits de Mathieu</i> (extraits)	7	FNM
Wapler Nicolas	<i>L'Efficacité en pédagogie</i> (livre)	107	WPL
Buzzati Dino	<i>Pauvre petit garçon !</i> , nouvelle (condensé)	2	BZT
Liedloff Jean	<i>Le Concept du continuum</i> (extraits)	7	LDL

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à Appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Pour en sortir, j'envoie simplement un message vide à Appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir la lettre sous Word, en document attaché : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », -suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc.(pour les Lettres 1 à 6)

- suivi de « T » pour les Lettres 7 et suivantes

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse Appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.